

La thérapie de couple : 11 études de cas

Sous la direction de
Lionel SOUCHE et Alain SAGNE

➤ Comment accompagner la demande
des couples en souffrance ?
Enjeux thérapeutiques et diversité
des approches spécifiques

• EDITIONS IN PRESS •

CONCEPT-PSY

La thérapie de couple

11 études de cas

**Diversité des approches,
fonctions thérapeutiques**

ÉDITIONS IN PRESS
127, rue Jeanne-d'Arc – 75013 Paris
Tél. : 09 70 77 11 48
E-mail : inline75@aol. com
www.inpress.fr

LA THÉRAPIE DE COUPLE – 11 ÉTUDES DE CAS.

ISBN 978-2-84835-514-6

© 2018 ÉDITIONS IN PRESS

Couverture : Lorraine Desgardin

Mise en page : Perrine Palu

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement des auteurs, ou de leurs ayants droit ou ayants cause, est illicite (loi du 11 mars 1957, alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

La thérapie de couple **11 études de cas**

**Diversité des approches,
fonctions thérapeutiques**

**Sous la direction de
Lionel Souche
et Alain Sagne**



Les directeurs d'ouvrage

Lionel Souche, est psychologue clinicien psychothérapeute, formateur et chargé de cours pour l'Université Lumière Lyon 2 et l'Université Claude Bernard Lyon 1.

Alain Sagne, psychologue clinicien, maître de conférences en psychologie clinique du vieillissement, responsable pédagogique des DUGS, DUTRP, DIU APA à l'Université Lumière Lyon 2.

Les auteurs

Claude Bélanger, Ph.D., professeur titulaire au département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), directeur du laboratoire d'étude sur le couple à l'UQAM, directeur de la clinique de psychologie Matrix et psychologue conjugal en pratique privée. Il est aussi membre chercheur au Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les abus sexuels (CRIPCAS). Ses champs de recherche s'articulent autour de l'étude des prédicteurs cognitifs et comportementaux de la détresse conjugale, et des troubles de santé mentale en lien avec l'ajustement des partenaires en couple.

Catherine Brestin-Sagne, psychothérapeute installée en libéral à Villefranche, spécialisée en crises de couple.

Marie Thérèse Colpin, psychologue, thérapeute de couple et de famille, formatrice au CÉRAS (Centre d'étude et de recherche à l'approche systémique) de Grenoble, responsable du Département du Jeu de l'Oie.

Jennifer Denis, Ph.D. – première assistante – Service de psychologie clinique systémique et psychodynamique (Université de Mons, Belgique) – psychologue clinicienne-psychothérapeute.

Nathalie Duriez, maître de conférences en psychologie clinique et responsable de trois diplômes universitaires à l'université Paris-8: le DFSSU « Clinique familiale et pratiques systémiques », le DFSSU « Intervention en protection de l'enfance » et le DESU « Prise en charge des addictions ». Ses recherches et publications portent sur la thérapie familiale, les processus de changement et de résilience, la régulation émotionnelle, les addictions et le traumatisme. Elle exerce comme thérapeute familiale au centre Monceau à Paris. Elle est formatrice à l'approche systémique et à la thérapie familiale.

Patricia Eid, Psy.D., Ph.D., professeure adjointe à la Notre-Dame Université, Louaize au Liban et psychologue en pratique privée. Ses intérêts de recherche sont axés sur l'alexithymie, la satisfaction conjugale et la violence entre partenaires intimes. Elle s'intéresse également à la communication interpersonnelle et aux processus émotionnels sous-jacents aux interactions dyadiques.

Stephan Hendrick, Ph.D. – professeur/chef de service – Service de psychologie clinique systémique et psychodynamique (Université de Mons, Belgique) – psychologue clinicien-psychothérapeute.

Sandie Meillerais, doctorante en psychologie clinique systémique pour l'Université de Mons, art-thérapeute.

Mathilde Meriaux, doctorante – Service de psychologie clinique systémique et psychodynamique (Université de Mons, Belgique) – psychologue clinicienne.

Françoise Payen, psychothérapeute, clinicienne du couple formée à l'IPSYC, exerce au centre de consultation de l'AFCCC à Lyon. Master de recherche en psychopathologie clinique, membre de l'AFCCC, association française des centres de consultation conjugale, de l'IPSYC, Institut de psychanalyse de couple, de l'AIPCF, Association internationale de psychanalyse de couple et de famille et de la SFPPG, Société française de psychothérapie psychanalytique de groupe.

Joël Picart, psychologue clinicien, thérapeute de couple et de gamille, formateur au CÉRAS, superviseur.

Jean Razous, thérapeute pour adultes, adolescents et couples en cabinet libéral à Lyon. Formé à l'analyse transactionnelle et à l'approche systémique coopérative. Interprète auprès de conférenciers et de formateurs anglophones.

Karine Renou, psychologue du développement, bilans cognitifs et psychoaffectifs. Thérapeute pour enfants, adolescents, adultes et couples, orientation psychanalytique, formée à l'analyse transactionnelle, utilisation de la médiation artistique comme outil d'investigation du Soi. Pratique libérale à Lyon.

Jacques Roques, psychanalyste, psychothérapeute de couple sur une approche EMDR, ancien vice-président et cofondateur d'EMDR France (Saint-Gély-du-Fesc). Traducteur francophone de Francine Shapiro.

Alexandra Stolicu, doctorante – assistante – Service de psychologie clinique systémique et psychodynamique (Université de Mons, Belgique) – psychologue clinicienne – psychothérapeute.

Sommaire

Les auteurs	5
Introduction générale	13

CHAPITRE 1

Évaluation des interactions conjugales sur base de la communication non verbale et de la construction du dialogue conjugal conjoint.....	19
JENNIFER DENIS, ALEXANDRA STOLNICU, MATHILDE MERIAUX, SANDIE MEILLERAIS, STEPHAN HENDRICK	

CHAPITRE 2

Le couple à l'épreuve de la parentalité	103
NATHALIE DURIEZ	

CHAPITRE 3

Approche du couple par la parentalité : le soin et la Loi en question d'articulation et de complémentarité ou « Non ! ce que vous dites est faux, vous êtes contre moi si vous n'êtes pas avec moi ! ».....	133
ALAIN SAGNE, CATHERINE BRESTIN-SAGNE	

CHAPITRE 4

De la plainte sexuelle à l'élaboration de la demande narcissique.	155
FRANÇOISE PAYEN	

CHAPITRE 5

La thérapie cognitive comportementale de couple : résolution de l'ambivalence et des conflits sous-jacents.....	183
PATRICIA EID ET CLAUDE BÉLANGER	

CHAPITRE 6

Thérapie systémique de couple avec des « Objets Flottants » 215
MARIE THÉRÈSE COLPIN ET JOËL PICART

CHAPITRE 7

Intégration de l'EMDR dans la thérapie de couple..... 241
JACQUES ROQUES

CHAPITRE 8

Un dispositif particulier de thérapie de couple :
la coanimation..... 279
JEAN RAZOUS, KARINE RENOÛ

CHAPITRE 9

Couple, reconnaissance et altérité – De l'association de malfaiteurs
à l'association de bienfaiteurs 307
LIONEL SOUCHE

Conclusion générale..... 341

Introduction générale

Les psychologues rompus à l'étude de la vie conjugale ont communément pour repères deux extrêmes de la conflictualité permettant d'évaluer l'équilibre ponctuel d'un couple. Une version positiviste définit le couple comme un mouvement collectif à deux, créateur d'un monde de sens qui stimule et protège les individus (Boris Cyrulnik, 2007). À son opposé, porté par le mouvement de la libération sexuelle des années soixante-dix, le couple serait une authentique psychose valorisée socialement où l'on n'aurait d'autre choix que de s'aliéner à un conjoint en choisissant de faire couple. Heureusement, quantité de pondérations intermédiaires peuvent émerger pour le soulagement de l'impétrant à la vie à deux. Entre les vicissitudes du quotidien et de grands moments de réalisation conjugale, la vie d'un couple est traversée de moments critiques au sens premier du terme. Ce duo en crise est en train de chercher une stabilité *a posteriori*. Rien n'augure qu'il parviendra à sortir uni de cette évolution. S'il choisit de prolonger son chemin en commun, nul ne peut prédire que les conjoints retrouveront une symétrie satisfaisante. En effet, force est de constater dans les observations de thérapeute du lien conjugal que le dysfonctionnement reste un pendant naturel, possible au rétablissement d'un équilibre au sein de l'interaction intime comme l'est celle propre au binôme couple.

Dans un premier temps, l'ouvrage, loin de justifier les agirs et autres inhibitions tant individuelles que conjugales, vise à

révéler au sens photographique le séquençage du dysfonctionnement à deux. Par malheur, ledit mécanisme dynamique ne fait sens que dans l'après-coup d'une scène thérapeutique. De la formation du couple à un processus souffrant – souvent en escalade systémique – il convient d'isoler les étapes progressives aboutissant à un dysfonctionnement majeur comme peut l'être, par exemple, la violence conjugale. À l'origine du lien conjugal, président des normes et des valeurs constitutives des fondations du couple : ce qui a amené plus ou moins consciemment chacun des deux membres au "faire couple". À la suite de ce point fondateur, s'inscrit en filigrane un second processus qui dessert à terme l'évolution consensuelle du couple. L'école argentine résume fort bien cette psychopathologie ordinaire par l'adage selon lequel : « *Dans un couple, plus on se connaît, moins on se connaît* » (Isidoro Berenstei et Janine Puget, 2008). Pour le dire autrement, on méconnaîtra non seulement ce en quoi son partenaire est émotionnellement touché par les interactions avec lesquelles il doit composer et, dans un processus dénégatoire *simple*, on évitera de poser des mots, pas plus que des questions, lorsque le schéma classique du couple enregistre une modification. Ce dysfonctionnement courant est au service de la préservation d'un lien utopique. Par essence même, cette convergence n'est plus d'actualité puisque le couple gagnerait à s'ajuster à une nouvelle étape, un cycle de vie successif, un évènement inattendu ou désiré. Le couple oscillera dans un premier temps entre adaptation et résistance aux changements afin de commémorer, le plus souvent à son insu, sa rencontre et son lot de réassurances au son d'un « *parce que c'était lui* » pour citer Michel de Montaigne. Bien entendu, ce processus aveugle et sourd est un pur leurre qui affectera la nécessaire coévolution d'un lien comme l'est le couple notamment lorsqu'il doit faire face à un changement conséquent d'organisation et qu'il

désire œuvrer à sa pérennité. Quoi de mieux qu'un nouvel événement prévu – ou moins prévu – pour mettre à mal cette coévolution souvent précaire car architecturée sur des non-dits cumulatifs dans le cas de couples dysfonctionnels ? À la mise en couple, survient la venue des enfants, leur développement en tant qu'adolescents, leur départ du foyer, la maturité des parents et du couple dans son devenir, l'institutionnalisation d'un parent voire d'un conjoint... Chaque étape de transition dans les cycles de vie offre la possibilité d'une crise. Là encore, crise reste à entendre comme une transformation à opérer collaborativement et ne peut être absorbée passivement, encore moins magiquement. Entre stase et déroulement progressif des ajustements nécessaires, nous retombons sur les extrêmes inhérents au fondement même du couple. Va-t-il aborder les interactions autrement ? Fonctionnera-t-il en miroir ? Le changement impacte la cellule couple ; elle se voit contrainte d'adopter d'autres fonctionnements au risque de sombrer dans la souffrance préliminaire aux symptômes, par exemple, les violences psychiques et/ou physiques. Quiconque a expérimenté la vie à deux – et lui a survécu – a pu éprouver combien il avait dû se poser avant de se rendre compte qu'il y avait nécessité à aborder un point de désaccord. C'est ce que nous nommerons réflexivité. Tout est encore possible à la seule condition de saisir l'occasion de réguler ce que l'on avait sous-estimé comme charge péjorative au lien de couple.

Aussi, nous avons cru formateur d'organiser ce recueil d'études de cas en matière de thérapies du couple afin de mettre en exergue les abîmes récurrents de *la vie amoureuse*. Le piège du miroir se résumerait ainsi : on a le sentiment que l'autre ressent ce que je ressens et je reste persuadé d'avoir pris la peine de transmettre clairement mes éprouvés en dépit des myriades possibles de confusion dans la communication

humaine. Ainsi, le couple peu compétent en matière de verbalisation émotionnelle va distiller continuellement des interactions négatives empêchant l'émergence de la différenciation. Un événement qui n'aura aucune importance viendra briser cet équilibre factice : les tensions s'invitent au foyer. Que disent les repentis venus relire leur histoire au filtre d'un travail psychique conséquent au sein des consultations ? Ils sont sidérés par l'intensité de leurs réactions tout en restant fixés sur l'incident qui hors contexte de la dysfonction de communication ne permet absolument pas une reprise constructive et un décodage de ce qui a pu faire violence. Le danger de la différenciation serait de se rendre compte que le lien est complètement différent de ce que l'on pensait être. Dans la situation préalable aux mésententes conjugales, le couple n'est plus bercé – on pourrait même dire sur le versant technique, contenu – par ses illusions : l'insécurité règne. En se différenciant, on perd clairement ses repères, on a peur de ne pas être compris ni accepté par son partenaire et que cela malmène le lien, d'où la règle implicite de passer sous silence les désagréments... jusqu'à éclatement d'une forme extrême de réaction : la violence. Rajoutons qu'il est particulièrement complexe de compter sur la pérennité du lien dans une étape mobilisante comme peut l'être accès à la parentalité, la dimension pragmatique de la grossesse, un passage à vide professionnel, le *dynamitage* appliqué des règles de la maison opéré par un adolescent vigoureux, ou, encore, la fréquentation d'angoisses suscitées par une santé précaire. Les réajustements concernés sont alors multiples et concernent les niveaux psychiques, physiques, interactionnels, émotionnels, sexuels... À l'impossible, nul n'étant tenu, il est tout à fait compréhensible qu'un manquement d'adaptation s'immisce temporairement ou, de manière dysfonctionnelle, s'installe dans le cas de couple en peine de synergie.

L'ouvrage regroupe un ensemble d'auteurs francophones ayant à cœur de présenter leur approche singulière. Ils apportent leur regard et discutent de la pratique de la thérapie du couple. Nombre d'entre eux mentionnent des dispositifs issus de travaux de recherche étayée de manière longitudinale. Ces cliniciens reconnus pour leur acuité d'une part à l'évaluation de ce qui fait souffrance au sein même du lien de couple et, de l'autre, pour la mise en travail des enjeux thérapeutiques spécifiques au lien conjugal, livrent onze études de cas. À d'évidentes fins d'anonymat, l'ensemble des noms, professions, mentions géographiques ont été modifiés tout en cherchant, autant que faire se peut, à en préserver les éléments de sens. Le lecteur trouvera ici autant de recommandations que des points forts dans la conduite d'entretiens sollicités par le *patient couple*. La dimension andragogique se verra renforcée par notre détermination à n'exclure aucune épistémologie ni références de prédilection. Nous témoignons ici de l'étendue rencontrée dans la thérapeutique caractéristique de la conjugalité en détresse.

En chapitre inaugural, une équipe de l'Université de Mons synthétise les recherches d'avant-garde en matière d'évaluation de dynamique conjugale, au service d'un dispositif témoin phare depuis plus de dix ans d'une approche nouvelle : le système d'évaluation TARD (tension-attitudes-regards-discours). Ce dispositif permet de poser une indication de prise en charge très tôt dans le processus de consultation, alors même que la *demande* ne concerne pas nécessairement une problématique conjugale. Le système détaillé permet d'estimer le degré de détérioration ou d'amélioration des relations conjugales et, ce faisant, de proposer des objectifs et un cadre (séparé ou conjoint)

adaptés à l'évolution de la prise en charge. Trois études de cas cliniques illustreront leurs propos.

Les chapitres 2 et 3 abordent la question de l'interférence de la parentalité dans l'équilibre de la conjugalité. En particulier, le chapitre 2 de Nathalie Duriez témoigne d'une thérapie de couple alors qu'un silence s'est progressivement installé entre les patients depuis la naissance de leur premier enfant six ans auparavant. Le travail de sculpturation fait émerger le décalage entre le modèle phénoménologique et le modèle mythique à l'origine de la souffrance conjugale (Caillé, 1980). Il apporte un nouvel éclairage sur la difficulté du couple à passer d'une étape à l'autre dans le cycle de vie familiale au moment de l'accès à la parentalité (Betty Carter et Monica McGoldrick, 1980). De même, dans le chapitre 3 clairement référencé en approche systémique, Catherine Brestin-Sagne et Alain Sagne présentent une réflexion sur l'intrication entre souffrance d'un couple en demande, parentalité en crise et suspicion d'aliénation parentale.

Les six chapitres suivants organisent les aspects pragmatiques d'un dispositif de prise en charge d'un couple en désarroi à l'aune d'approches distinctes.

Dans le chapitre 4, Françoise Payen retrace comment les problématiques œdipiennes de la différence des sexes et de la rencontre amoureuse se superposent mal à un narcissisme pathologique. L'accès à la tendresse se verra favoriser au seul prix d'un travail conséquent où le couple pourra faire le deuil d'une relation sexuelle idéalisée que ni l'un ni l'autre des membres du couple ne pouvaient soutenir. En appui aux références et à la pratique du registre analytique, le sexuel se verra faciliter pour moins d'angoisse aussi bien dans le rapprochement intime que dans l'interaction au quotidien.

Dans le chapitre 5, Patricia Eid et Claude Bélanger forment une équipe interculturelle inscrite sous le référentiel cognitivo-comportemental dit également TCCC (thérapie cognitive comportementale de couple). Le cas clinique décrit met en scène un couple ne sachant pas s'il doit ou non se séparer. L'intervention consistera à travailler sur les patrons de communication et sur l'apprentissage des techniques de résolution de problème afin de résoudre l'ambivalence et de pouvoir s'engager dans des stratégies de changement durables.

Le chapitre 6 proposé par Marie-Thérèse Colpin et Joël Picart enrichit la vision systémique de la prise en charge des couples dysfonctionnels. Un cas clinique illustrera l'utilisation des Objets Flottants comme médiateurs de la relation thérapeutique, et, sur un niveau différent, provocateurs de changement.

Pour le chapitre 7, une approche en thérapie EMDR appliquée au système couple est développée de manière innovante par Jacques Roques. L'auteur prend en considération le fonctionnement et les dysfonctionnements de chacun et l'effet de ceux-ci sur leur dynamique duelle. Il rappelle qu'au cours d'une thérapie de couple le renforcement sémantique des liens est primordial. À cette fin, plusieurs approches doivent être mises en œuvre : psychodynamique, psychodramatique, systémique et enfin EMDR dont l'effet sur les traumatismes largement prouvé, permet de traiter efficacement aussi bien les problématiques individuelles que leur expression dynamique au cours de la thérapie.

Un couple de cothérapeutes formé par Karine Renou et Jean Razous dépeignent dans le chapitre 8 comment la co-animation est à même de proposer un travail de différenciation auprès du couple en souffrance. Leur initiative du côté de l'éprouvé – pour ne pas dire de la reprise du

co-éprouvé – permet de se préserver *a minima* des entraves à la mise en place et au maintien d'un cadre de soin du système couple. Le lecteur rompu à la conduite d'entretiens de couple ne pourra qu'être sensible aux différentes qualités de recommandations en matière de dispositif de pointe au service du lien tourmenté.

Enfin, au chapitre 9, la perspective intersubjective sera mise en travail par Lionel Souche. Ici, il sera question d'une hypothèse se rapportant à ce qui ferait lien de couple et, tout à la fois, en entraverait vitalité et pérennité, en absence de réflexivité thérapeutique.

Bibliographie

- Bateson G. (1972). *Vers une écologie de l'esprit*, (2 tomes, p. 367). Paris, France: Le Seuil.
- Berenstein I, Puget J. (2008). *Psychanalyse du lien, dans différents dispositifs thérapeutiques*. Paris, France: Érès.
- Bergeret J. (2014). *La violence fondamentale*. Paris, France: Dunod.
- Caillot J.-P, G. Decherf G. (1982). *Thérapie familiale psychanalytique et paradoxalité*. Paris, France: Clancier-Guenaud.
- Cyrulnik B. (2007). *Parler d'amour au bord du gouffre*. Paris, France: Odile Jacob.
- Kauffman J.-C. (2008). *Agacements, les petites guerres du couple*. Paris, France: Livre De Poche.
- Nardone G, Watzlawick P. (1993). *L'art du changement* (édition 1996). Bègles, France: l'Esprit du temps.
- Neuburger R. (2014). *Le couple, le désirable et le périlleux*. Paris, France: Payot.
- Souche L. (2015). La grossesse comme facteur de risque de violences conjugales, in *Les cahiers de l'obstétrique*, vol 42, n° 451, 20-23, août.

La thérapie de couple : 11 études de cas

Sous la direction de Lionel SOUCHE et Alain SAGNE

Infidélités, mésalliances initiales, conflits liés à la parentalité, troubles sexuels, cycles de vie négociés de manière asymétrique... L'interaction conjugale est susceptible d'évoluer sur les voies du dysfonctionnement. Du déséquilibre, plus ou moins identifié, à la crise violente, qu'est-ce qui pousse un couple à consulter? Quelles sont les attentes, énoncées ou implicites, de chacun de ses membres? Surtout, qu'est-ce qui fait thérapie de couple?

À travers 11 études de cas, les auteurs – enseignants-chercheurs, psychologues cliniciens, psychothérapeutes – offrent un large panorama sur la pratique de la thérapie de couple. Les cas permettent d'aborder la diversité des approches et des fonctions thérapeutiques. Équipe ou professionnel œuvrant seul, les contributeurs ont été sollicités pour la singularité de leur approche dans la clinique du couple souffrant.

Entre recueil des bases fondamentales et boîte à outils pragmatique, ce livre est destiné aux étudiants, cliniciens, thérapeutes en formation, médiateurs, acteurs de santé, conseillers conjugaux... confrontés à la détresse du binôme spécifique qu'est le couple. Description des cas, analyse, recommandations, font de cet ouvrage un guide pratique et concret.

Les auteurs: *Claude Bélanger, Catherine Brestin-Sagne, Marie-Thérèse Colpin, Jennifer Denis, Nathalie Duriez, Patricia Eid, Stephan Hendrick, Sandie Meillerais, Mathilde Meriaux, Françoise Payen, Joël Picart, Jean Razous, Karine Renou, Jacques Roques, Alain Sagne, Lionel Souche, Alexandra Stolicu.*



9 782848 355115

ISBN : 978-2-84835-511-5

16 € Prix TTC France

www.inpress.fr